

Fête de St Yves

Homélie du père Michel Masclet

430, c'est le nombre approximatif de versets dans l'ensemble de la Bible qui parlent de la justice. Un nombre à peu près tant il est difficile de repérer ceux qui l'évoque sans citer le mot. C'est dire à quel point le sujet est majeur non seulement dans la foi, mais pour l'humanité tout entière.

Du décalogue à l'évangile, des fidélités inconditionnelles et littérales à l'excès de certains pharisiens à la liberté prise par l'un ou l'autre prophète selon les circonstances ou plus exactement en fonction des personnes rencontrées, jusqu'à cette parole définitive du Christ venu non pas abolir, '*pas un iota ne sera ôté de la loi*' mais accomplir en sa personne la Loi. Une loi qu'il redéfinit de ce fait par ses paroles et ses œuvres : une Loi d'amour.

Je voudrais retenir trois références bibliques ce soir qui nous font entrevoir cette Loi d'amour :

- Le psalmiste dit « *amour et vérité se rencontrent, Justice et paix s'embrassent* »
- St Matthieu dans son Evangile ajoute « *Cherchez d'abord la justice et le royaume de Dieu, le reste vous sera donné de surcroît* »
- St Paul écrit « *s'il vous manque l'amour vous n'êtes qu'une cymbale qui résonne, un cuivre qui sonne alentour* ».

St Yves ce prêtre, avocat, official, a fondé son action et sa vie sur la Parole de Dieu. Chez lui, la justice a embrassé la miséricorde. « *Il s'est fait un cœur tendre, un cœur maternel* » disent les biographes et ils ajoutent : « *Il ne donnait jamais une sentence sans pleurer. Mais, une fois sa certitude acquise au terme d'une enquête rigoureuse, rien ne le retenait d'émettre son jugement.* »

Nous découvrons en lui, un passionné de Dieu et un passionné de l'homme. Sa justice cherche à la fois à trancher, à punir la faute, tout en donnant au coupable les moyens de se relever et de se reconstruire.

Notre époque est tourmentée, ce n'est plus un scoop depuis longtemps. La justice de nos pays est sans cesse interpellée, interrogée, parfois critiquée ; les jugements sont jetés en pâture à l'opinion, comme on dit ; l'institution elle-même est confrontée aux modifications sociales, aux opinions politiques ; et, de ce fait, son propre avenir est en question.

La fête de st Yves nous rappelle que vos professions sont rudes mais ô combien indispensables à la paix sociale, au bien vivre ensemble, à une fraternité réelle toujours en construction. Et pour plagier une autre parole bien connue quoique citée dans un autre contexte : sans vous, on adorerait les bêtes !

La fête de st Yves nous rappelle qu'être juste c'est être ajusté.

Ajusté à la loi qui se doit d'exister pour garantir une paix durable et protéger les plus fragiles. Pascal disait en son temps qu'il existe un devoir d'obéissance à la loi, reposant sur le sentiment du juste « *il est juste que ce qui est juste soit suivi* » (pensée 103)

Ajusté à la vérité par une quête incessante de cette vérité si insaisissable parfois. C'est la question de Pilate '*qu'est-ce que la vérité ?*' Justice et vérité vont de pair. Et pour l'une et l'autre il arrive que l'on ne puisse espérer au mieux qu'effleurer. Mais la quête de la vérité en toute affaire est majeure, vous le savez. Qu'elle humilité cela demande !

Ajusté à la personne et aux personnes concernées. Des personnes différentes vous le savez n'appellent pas toujours une même réponse de justice, pour des mêmes faits, selon leur vie, leur histoire et les circonstances...

Ajusté à l'Espérance que la décision prise, la parole dite, ouvrira un avenir plus qu'elle ne figera dans un passé sans issue. L'Espérance manifestée par le Christ devant la femme

adultère, le possédé, le jeune homme riche ou Zachée illustre son jugement (*car il y a jugement, tri, discernement*) plein d'espérance. J'ajouterais volontiers la parabole du fils prodigue du père prodigue en vérité. Folie pour les païens ! Espérance qui prend le risque de la confiance que l'autre ne retombera plus, qu'il est sincère, et le risque de se tromper.

Ajusté enfin à la Charité. « *Il y a la foi, l'espérance et la charité* » dit St Paul, « *mais la plus grande c'est la charité* ». Et je replace ici cette parole « *s'il me manque l'amour, la charité, je ne suis qu'une cymbale qui résonne alentour, un cuivre* ». Que serait finalement une justice sans charité, sans amour de l'humain ?

La fête de st Yves nous rappelle que la grandeur de vos professions réside dans la défense de la veuve et l'orphelin, les petits, les plus désemparés et démunis dans ce monde, les plus susceptibles de devenir et de demeurer des victimes sans défense.

La fête de st Yves nous dit que les hommes d'aujourd'hui ont besoin de saints avocats comme saint Yves, amis des pauvres ; de faiseurs de paix, de bâtisseurs d'amour. Besoin de saints juges, procureurs, greffiers, notaires... pas parfaits, mais saints, ouverts à la grâce de Dieu, discernant dans la prière, disponibles à l'Esprit qui ouvre toujours de chemins nouveaux.

En s'incarnant sur notre terre, le Christ est venu rendre les hommes justes. C'est vers lui que nous nous tournons, au cœur de cette célébration eucharistique, c'est à lui que nous confions nos vies et nos situations délicates, nos questions et nos espérances.

Donne-nous, Seigneur, d'aimer la justice, donne-nous d'aimer ces hommes qui recourent à nous, pour que justice leur soit rendue, donne-nous d'agir à leur service, dans le respect de leurs droits et de leurs devoirs, comme dans celui de tous nos frères. (ou prière de st Yves)

Père Michel Masclet

le 18 mai 2017